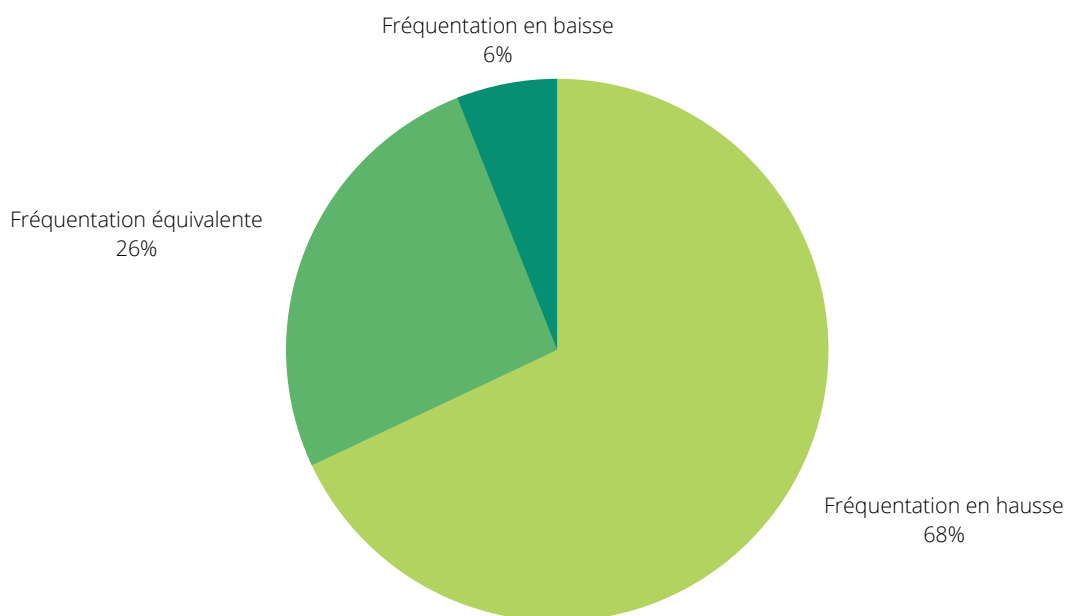


Note de conjoncture

Après une fréquentation touristique française en hausse en Occitanie (+30% par rapport à 2019 source CRTLO) et ce malgré une circulation active du virus en début de saison ainsi que la guerre russo-ukrainienne lancée le 24 février 2022, la fréquentation touristique française a continué sur une belle lancée pour 58% des répondants.

Les premières données de fréquentation disponibles font état d'une croissance de la fréquentation estivale par rapport à l'an dernier en Occitanie. La hausse des arrivées et des réservations a assuré un bel été, mais a parfois pris de court les opérateurs du secteur, confrontés à des difficultés de recrutement et posant parfois des problèmes de qualité d'accueil aux vacanciers.

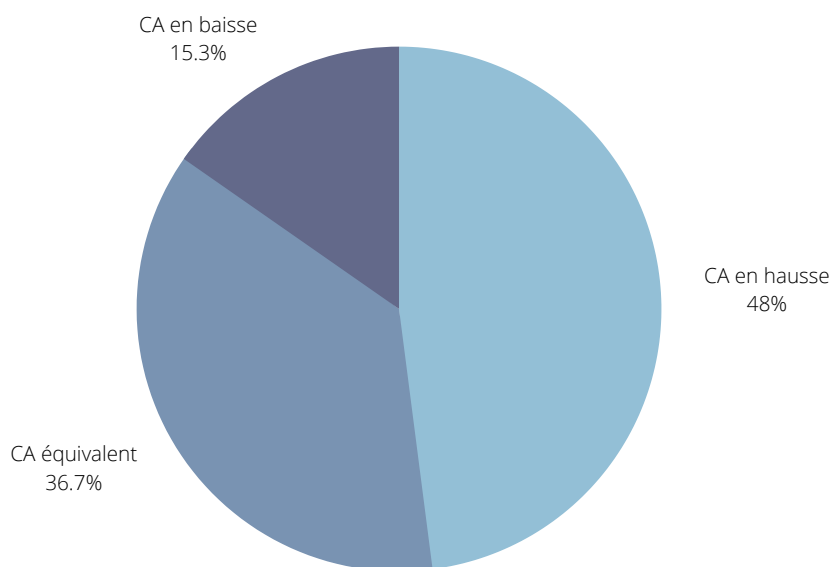
Les professionnels font écho à ces premiers résultats : 68% d'entre eux témoignent en effet d'une fréquentation en hausse, contre 26% équivalente par rapport à celle d'août 2021.



78% des répondants font état d'une croissance de la fréquentation soutenue par le retour des groupes. Les professionnels des Centres de vacances se montrent toutefois partagés, les gestionnaires d'activités sportives et de loisirs ayant été pénalisés par le manque de personnels.

Malgré l'inflation qui aurait impacté la fréquentation française, la croissance de la fréquentation en haute saison s'accompagne d'une hausse du chiffre d'affaires pour 47% des répondants, contre 36% équivalent et 15% inférieur par rapport à celle d'août 2021.

Cette croissance concerne surtout les hébergements. Les visites et activités ont davantage pâti de la baisse des dépenses en cours de séjour, constatée par 61% des professionnels en juillet et 47% en août.



La clientèle de proximité est toujours aussi nombreuse : le nombre de Français séjournant dans notre région est proche des niveaux de 2019, et en hausse de près de +50 % (pour 70% des répondants) par rapport à la même période l'an dernier.

Les Villages Vacances notent un net retour des Groupes « fin du PASS Sanitaire » et des réservations bien plus tôt dans l'année.

Les CE sont également de retour avec de fortes demandes pour les départs en colos, du fait des craintes moins présentes des parents.

Les individuels ont été moins présents car le mois de juillet n'a pas été aussi fort qu'annoncé. Il y avait moins de disponibilités pour eux.

" Environ 80% de nos vacanciers étaient venus au moins une fois en séjour, ce qui est très important et note une certaine fidélisation des clients. "

Les organisateurs de séjours et de voyage adhérents de l'UNAT sont revenus aux niveaux d'avant la crise. L'occupation pour tous les types de lieux et de destinations a dépassé les niveaux de 2019 en mai avec des durées de séjour supérieures à l'année 2021.

Les réservations ont été en avance sur 2021 grâce aux réservations anticipées, au dynamisme de la demande intérieure et au retour de la clientèle fidèle.

Dans ce panorama positif, les points de vigilance se précisent de plus en plus :

Effet prix : La fréquentation exceptionnelle attendue en région a fait grimper les prix globalement mais, le secteur lui, n'a pas pour autant répercuté la hausse des coûts (transports, alimentation, services, RH, transports et enfin énergies). Les tarifs du secteur avaient été édités avant les fortes augmentations, contraignant organisateurs de séjours et de voyage à diminuer leur marge de 5 à 8%.

Malgré quelques hausses (à la marge), les professionnels du secteur sont encore loin d'avoir tiré leur épingle du jeu. En cause : Le remboursement des PGE, qui comme on le sait, va lourdement impacter les trésoreries.

Pour l'année 2023, une hausse de 8 à 15% est à prévoir.

Un été dangereux : Les événements climatiques extrêmes se sont multipliés. Si la saison estivale n'a pas été fortement affectée en région, se posent tout de même des questions sur l'adaptation du tourisme au changement climatique et l'attractivité des zones considérées comme à risque par la clientèle.

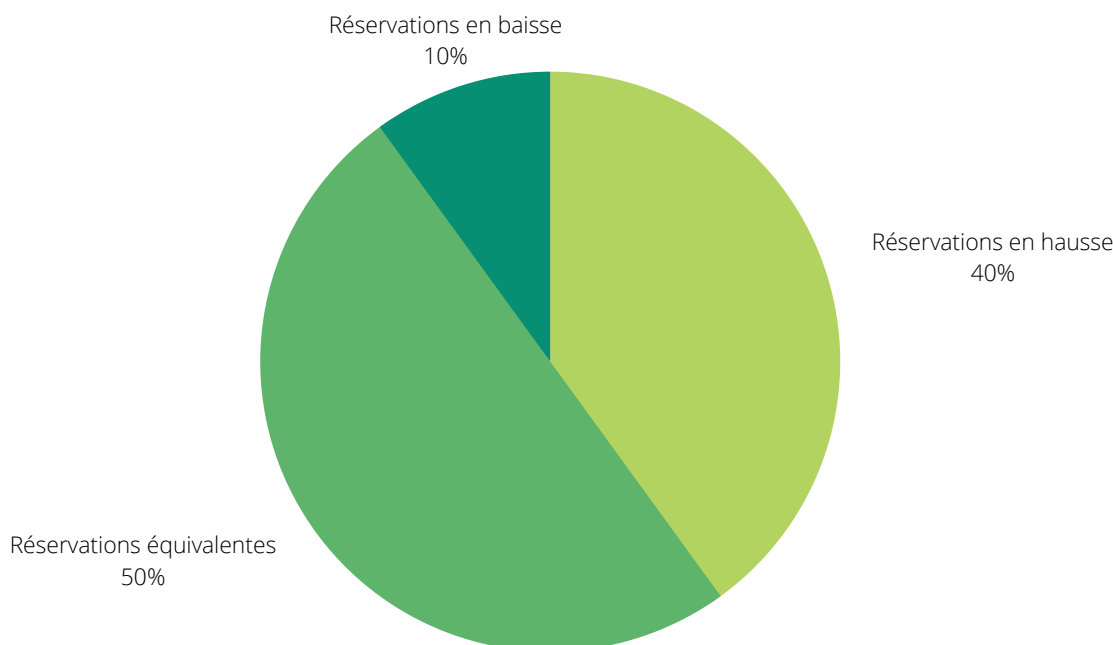
Les tensions de recrutement et l'inflation galopante ont généré des revalorisations automatiques des salaires de 2,5 à 8% en VV et de 10 à 20% en ACM.

Malgré l'effort des employeurs, les salariés ont perdu du pouvoir d'achat affectant davantage le poste hébergement saisonnier. La faute à l'inflation, les prix à la consommation (hors tabac) ayant augmenté de 6% dans le même laps de temps.

" Nous avons eu de très bons retours qualité grâce à la rénovation des chambres et surtout la climatisation (même si ce n'est pas bien pour la planète, mais c'est toute l'ambiguïté du tourisme). "

En 2021, la fréquentation française des mois de septembre-octobre avait été supérieure en Occitanie à celle de 2019.

Les mois de septembre-octobre s'annoncent donc sous de bons auspices en Occitanie, 40% des répondants faisant d'ores et déjà des réservations à la hausse et 50% d'entre eux équivalentes à celles de l'an dernier.



Certains points de vigilance demeurent toutefois de mise pour cette arrière-saison. En dépit des bonnes dynamiques annoncées, cinq points de vigilance sont à observer pour cette fin d'année 2022 :

Le contexte économique, lié à une inflation significative (notamment sur le coût du carburant), qui pourrait impacter le taux de départ en vacances des revenus les plus modestes et générer des enjeux de repositionnement tarifaires et marketing consécutifs à la hausse des prix.

Les reprises épidémiques éventuelles, avec des restrictions sanitaires envisageables et des impacts sur les équipes d'exploitation parfois déjà en sous-effectif.

Les problématiques du coût des énergies qui, là aussi va générer des enjeux de repositionnement tarifaires et marketing.

L'intensification des événements climatiques extrêmes (sécheresses, canicules, incendies, inondations...) sont susceptibles d'impacter certains choix de destinations...

La difficulté du maintien de la qualité de service, face aux difficultés de recrutement rencontrées par la filière, enjeu d'autant plus prégnant au regard des hausses de prix programmées.

